

Lycée international Jules GUESDE

Ateliers d'écriture.

Classes de secondes.

Propositions de sujets d'écrits

Classes : 213 et 214.

***Ces écrits ont été réalisés lors des cours de français de Mme
Rozé.***

***Ils ont servi d'entraînement à l'écriture d'invention lors du
travail sur les genres et les formes de l'argumentation.***

Exercice de réécriture, parodie et pastiche.

Les élèves ont travaillé seuls ou à deux.

Automne 2016.

CONSIGNE :

Choisir une fable de La Fontaine : soit « La Cigale et la Fourmi », soit

« Le Corbeau et le Renard ».

En faire la parodie et/ou le pastiche.

Vous devez changer le nom des personnages mais respecter les caractères,

les mentalités et la forme du texte de départ.

Le Troubadour et la Fermière :

Le Troubadour ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort démuni

Quand le blizzard surgit.

Pas un seul morceau d'aliment

De pain ou de merlan.

Il alla crier famine

Chez la Fermière sa copine

La suppliant de lui prêter

Un lapin pour résister

Avant l'arrivée de l'automne plus froid.

« Je vous le rendrai, il répéta

Avant l'hiver foi fraternelle

Intérêt et essentiel »

La Fermière est vilaine

C'est là sa moindre faiblesse.

« Que faisiez-vous pendant ces vacances, Altesse ?

Dit-elle avec sa voix sereine ;

- Tous les jours à tout passant

Je vocalisais, sans vous contrarier.

- Vous vocalisiez ? je suis émerveillé :

Eh bien ! valsez à présent. »

OULMEKKI Aimad et OUCHAN Younès 213.

Le Fixe et le Portable

Le Fixe ayant sonné

Toutes ces années

Se trouva vite concurrencé

Quand le Portable fut créé

Pas un seul coup de fil !

Sa popularité devenue difficile,

Il appela au secours

Le Portable des alentours,

Le suppliant d'arrêter

De constamment exceller dans tous les domaines.

« Mettez-moi au moins une antenne,

Sinon ils vont me jeter

Car je ne sais pas en faire assez ! »

Le Portable ne fait pas de cadeaux

C'est là son seul défaut.

« Que faisais-tu quand j'étais à l'usine ? »

« Oubliez donc toutes les rumeurs,

Jour et nuit à toutes les heures-

Dit-il depuis la cuisine-

Je sonnais avec contentement ! »

« Vous sonniez avec bonheur ?

Eh bien sonnez ailleurs maintenant ! »

BILLEN Inès et HADDADI Ibtissam - 2 13

Coralie et Rosa

Jolie Coralie, dans une cabine d'essayage
Portait à ses pieds une belle paire d'escarpins.
Jalouse Rosa, cherchait dans les parages
Le dernier exemplaire présent dans le magasin.
Lorsqu'elle l'aperçut, derrière le rideau de Coralie,
Elle s'adressa à cette dernière comme à une bonne amie :
« Ah mais que vous êtes belle ! Que vos pieds sont fins !
Je vous jure, mon amie, -et je ne mens point-
Que cette autre paire rouge vous irait encore mieux :
Elle ferait ressortir le beau bleu de vos yeux ! »
Coralie, sans hésiter, enfila les chaussures
Qui, en vérité, n'étaient même pas sa pointure
Tandis que Rosa s'empara de la paire délaissée
Et avant de repartir, se retourna vers la naïve étonnée :
« Mademoiselle, votre beauté est bien réelle
Mais peut-être que si vous vous préoccupez moins d'elle
Vous auriez à vos pieds les plus beaux des souliers ! »
Et Rosa s'en alla, laissant Coralie hébétée.

MIRA Melyne et LAINÉE Julie 2.13

Les élections : Mme Clinton et M. Trump

(rédigé bien avant les élections...)

Donald Trump ayant exposé
Toutes ses idées,
Se trouva fort déçu
Quand Hillary Clinton fut venue.
Tous les petits Américains
Devaient en choisir un,
Les candidats allèrent alors débattre
A la télé pour accroître
Leur popularité afin de déterminer
Lequel obtiendrait
Le droit de réaliser
Tous leurs projets.
Mais le choix fut évident
M. Trump ne serait pas le président.
« -Vous me le paierez » lui dit-il
Prenant un air fort hostile.
« -Avant 2020, si jamais vous en avez besoin,
Vous n'aurez point mon soutien.
-Ne vous en souciez pas Monsieur le vaincu
Je verrai bien le moment venu.
-Rendez-vous dans quatre ans,
Eh bien ! Assumez maintenant. »

DOMINICI Clément & GAYTE Elliot, 213.

Inspirée de « La Cigale et la Fourmi » de Jean de La Fontaine

Maître Chien et Maître Humain

Maître Chien, qui courait dans une forêt,

Attrapa dans sa bouche un poisson.

Maître Humain, par ce poisson intéressé,

Flatta le chien sur ce ton :

« Eh bonjour, Monsieur le Chien,

Que vous êtes doué à la chasse! Que vous me semblez bien!

Si vous aboyez à haute voix

Pour signaler votre victoire,

Tout le monde saura que c'est vous le plus fort. »

À ces mots, le chien gris ne se sent pas de joie

Pour aboyer à haute voix,

Il ouvre sa mâchoire, laisse tomber sa proie.

Cet Humain s'en saisit et dit: «Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un poisson sans doute. »

Le Chien honteux et confus,

Hurla à la lune qu'on ne l'y prendrait plus !

GREVILLE WISE Sarah, 213.

M. Vignaud et Mme Blanche

M. Vignaud s'étant prélassé
Au cours de l'année
Fut soudain pris de court
Avec la remise des copies qui accourt.
Pas une copie de corrigée
A rendre à ses élèves agacés !
Il alla demander de l'aide
A Mme Blanche sa collègue,
La priant de lui corriger
Quelques copies pour l'avancer
Avant le prochain vendredi.
« Je vous paierai », il lui dit
« Avant Lundi, peut-être Mardi,
Je le jure sur la tête de ma mamie »
Mme Blanche n'est pas solidaire ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous pendant
Les heures de repos ? »
Dit-elle à sa partenaire.
« Après le travail abondant,
Je me reposais, sans vous contrarier
« Vous vous reposiez ? Quelle bonne idée !
Eh bien ! Corriger vos copies seul maintenant !

MOUILLOT Estelle et O'DONNELL David 213.

La Blondasse et la Brunasse

La Blondasse s'étant brossée
Jusqu'à en être démêlée,
Se trouva désespérée
Lorsque sa brosse fut cassée.
Les morceaux étant éparpillés,
Ne pouvaient se recoller.
Elle alla en haut, crier,
Chez Brunasse, la mocheté,
La priant de lui prêter
Une brosse pour se démêler,
Jusqu'au rendez-vous chez le coiffeur prochain.

« Je te ferai les mains
Avant l'août, foi de blondasse
Je le jure sur ma tignasse ! »
La Brunasse n'est pas prêteuse
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous la paresseuse,
À l'ouverture de kiko ?
-Nuit et jour, tout le temps
Je draguais, ne vous déplaie.
-Vous draguiez ? J'en suis fort aise :
Eh bien ! Coiffez-vous maintenant. »

(Cette histoire finit en crêpage de chignon : nous préférons les laisser s'emmêler.)

Le Singe et l'Abricot.

Le Singe, ayant été plâtré

Tout l'été,

Se vit fort embarrassé

Quand la reprise fut arrivée.

Pas un seul médecin

Ou kinésithérapeute ne vint.

Il alla demander conseil

A l'Abricot bronzant au soleil

Le suppliant de lui donner

Une attelle pour éviter

D'être de nouveau plâtré.

« Je vous la rendrai, je vous le promets!

Avant le printemps jura-t-il

Ou je m'envoie en exil ! »

L'Abricot est rancunier :

« Je t'avais bien dit de m'écouter

Et d'attendre que ta cheville soit réparée »

Dit-il à ce singe pressé.

« J'étais, lui expliqua-t-il, à Perpignan

Je faisais des saltos, j'étais ambitieux... »

« Des saltos ? J'en suis heureux !

Eh bien ! Une vrille maintenant ! »

Le Tenancier et le Prolétaire

Le Tenancier dans sa tour haut perchée,

Gardait dans un coffre son viatique.

Le Prolétaire, par l'attrait, intéressé

Lui tint à peu près ce panégyrique :

«Hé! Bonjour, Monsieur Tenancier

Comme vous êtes huppé! que vous me semblez né bien renté !

Sans mentir, si votre gratification

Se rapporte à votre rétribution,

Vous êtes le Bill Gates des puissants de la localité».

À ces mots le Tenancier ne se sent pas dégagé

Et pour farder sa perniciosité,

Il ouvre son maroquin, lui donne son salaire d'une année.

Le prolétaire s'en saisit et proclame : «Mon bon garçon,

Apprenez que tout patron

Vit du travail de ceux qui en son nom triment :

Ces années de service valent bien un salaire, en prime !»

Le Tenancier, troublé et déchu

Jura mais un peu tard, qu'il n'allouerait plus.

M. Durand et Joceline

M. Durant ayant fumé toute l'année

Se trouva fort dépourvu

Quand le manque fut venu.

Pas un seul petit morceau

De cigare ou de mégot.

Il alla plaider nicotine

Chez Joceline, sa voisine

La suppliant de lui prêter

Quelques cigarettes pour résister

Jusqu'à la semaine prochaine.

« Je vous les rendrai, lui dit-il

Après la paie, foi qui fait mal

Intérêt et principal ».

Joceline n'est pas fumeuse

C'est loin d'être un défaut.

« Mais qu'avez-vous fait de tous ces mégots ? »

Dit-elle à ce profiteur

« -Nuit et jour, n'importe quand

Je les fumais, ne vous déplaie

-Vous les fumiez ? j'en suis fort aise

Eh bien ! tousez maintenant ! »

La Touriste et le Nageur

La Touriste ayant bronzé

Tout l'été

Dans de sales draps se trouva

Quand la marée arriva.

Pas un seul petit rocher

Auquel on pouvait s'agripper.

Elle alla crier au secours

Chez le Nageur de toujours

Le priant de la sauver

De cette noyade méritée.

« Je vous remercierai,

Je vous le rendrai

En dollars bien entendu

En liquide et sans reçu ».

Le Nageur est égoïste

C'est là l'un de ses défauts.

« Que faisiez-vous tout l'été près de l'eau ? »

Demanda-t-il à cette touriste.

Je bronçais du matin jusqu'au soir,

Je bronçais et tous me regardaient.

Vous bronchiez ? j'en suis enjoué

Eh bien ! Coulez et au revoir. »